



Le musée de l'Orangerie présente

Le cycle d'art vidéo « De corps et d'eau »

**Œuvres de Marcel Dinahet, Anne Durez, Anne-Sophie Maignant,
Jacques Robert, Muriel Toulemonde et Bill Viola**

Situé en plein cœur de Paris, dans le jardin des Tuileries, le musée de l'Orangerie est l'écrin des *Nymphéas* de Claude Monet et de la Collection Walter-Guillaume. Depuis octobre 2008, le musée propose une programmation culturelle innovante tournée vers la création contemporaine. L'année 2010 s'ouvre avec un cycle d'art vidéo intitulé « *De corps et d'eau* ». Six œuvres sélectionnées dialoguent avec *Les Nymphéas* de Claude Monet et ré-interrogent la question de la présence du corps et de l'eau dans l'œuvre d'art.

SOMMAIRE

- I) Le cycle d'art vidéo « De corps et d'eau »
- II) A propos de Marcel Dinahet
- III) A propos d'Anne Durez
- IV) A propos d'Anne-Sophie Maignant
- V) A propos de Jacques Robert
- VI) A propos de Muriel Toulemonde
- VII) Visuels disponibles pour la presse et informations pratiques

Contacts presse :

Pierrick Foury

Secrétaire général

Tél : 01 44 50 43 08

Mél : pierrick.foury@culture.gouv.fr

Marguerite Moquet

Responsable du développement des publics et de la programmation culturelle

Commissaire du cycle d'art vidéo « De corps et d'eau »

Tél : 01 44 50 43 08

Mél : marguerite.moquet@culture.gouv.fr

I) Le cycle d'art vidéo « De corps et d'eau »

Peinture et art vidéo

Situé en plein cœur de Paris, dans le jardin des Tuileries, le musée de l'Orangerie est l'écrin des *Nymphéas* de Claude Monet et de la Collection Walter-Guillaume. Depuis octobre 2008, pour valoriser ses collections permanentes, le musée propose une programmation culturelle innovante tournée notamment vers la création contemporaine.

L'année 2010 s'ouvre avec un cycle d'art vidéo intitulé « De corps et d'eau ». Les six œuvres sélectionnées dialoguent avec *Les Nymphéas* de Claude Monet et ré-interrogent la question de la présence du corps et de l'eau dans l'œuvre d'art.

Ce dialogue entre art vidéo et peinture est avant tout conçu comme une correspondance poétique qui interroge des œuvres contemporaines au regard des créations qui les ont précédées. Cette correspondance entre héritage et création contemporaine se veut riche de sens. Elle entend offrir un prolongement à la visite du musée en interpellant le visiteur dans ses perceptions visuelles afin d'enrichir son expérience esthétique et son approche de l'art.

Pour ce deuxième cycle d'art vidéo, le musée a sélectionné des œuvres en relation avec le thème du corps et de l'eau. Ce thème permet de susciter chez le visiteur des questionnements artistiques et philosophiques à travers une démarche sensible et esthétique : l'immersion du corps dans la nature et dans l'art, l'individualité et le rapport à l'environnement, la perception par le corps de ce même environnement, la question du reflet (du point de vue plastique et esthétique mais aussi le reflet comme métaphore questionnant l'intériorité ou faisant écho au mythe de la Caverne).

De corps...

« C'est en prêtant son corps au monde que le peintre change le monde en peinture » écrit Merleau-Ponty dans *L'œil et l'esprit*, soulignant ainsi la présence du corps au cœur de toute création. Le corps est impliqué dans la création mais aussi dans la découverte de l'art par le public puisque c'est le corps, en constante interaction avec l'objet à connaître, qui perçoit et reçoit l'art par ses sens. Monet en était particulièrement conscient : disposé dans deux salles ovales, l'ensemble des *Nymphéas* enveloppe le corps du visiteur. Ces « Grandes Décorations » impliquent — dans la pensée de Monet — une présence du corps sur lequel elles agissent : « Les nerfs surmenés par le travail se seraient détendus là, selon l'exemple reposant de ces eaux stagnantes, et, à qui l'eût habitée, cette pièce aurait offert l'asile d'une méditation paisible ... » écrivait le génie de l'impressionnisme.

Le corps, qui est apparu dès les origines de l'art comme un sujet de création en soi (corps figuré, longtemps sublimé dans des nus aux formes harmonieuses, corps expérimental dans l'art du XX^e siècle...), est ainsi sujet mais aussi acteur et récepteur de l'art. Et c'est aux confins de ces trois dimensions que les œuvres vidéos nous emmènent.

... et d'eau

L'eau, élément insaisissable par nature, est la substance des *Nymphéas*. Elle prend dans cette œuvre une dimension particulière : miroir qui crée le reflet, point de contact entre terre et ciel, surface sur laquelle l'air et l'horizon se confondent, élément qui absorbe le visiteur dans une contemplation et une immersion dans la peinture... L'eau est ici à la fois matière et miroir symbolique qui renvoie le spectateur dans des arcanes intimes, sereines, sombres ou mélancoliques.

Le cycle d'art vidéo « De corps et d'eau » cherche les points de contacts entre ces différents éléments à travers des œuvres sensibles, poétiques qui s'inscrivent comme un prolongement naturel à la découverte des collections du musée.

Le cycle s'ouvre avec la vidéo d'Anne-Sophie Mignant *In K Side*. Le corps apparaît avec son reflet projeté dans l'eau noire d'une bassine de teinture. « *In k side* est un exercice de " transfiguration " du banal : au geste simple, qui consiste à teindre une robe, se mêlent rêverie et jeux de mots... » La teinture supprime la peinture dans sa capacité à faire émerger des figures et le reflet noir de l'eau donne au corps son modelé et sa matière.

Ensuite, la création d'Anne Durez, *Donnant*, dans laquelle le corps d'une femme se fait peu à peu submerger par les eaux nous emmène au cœur des rapports corps-nature. La vidéo met en scène les états d'abandon et de résistance aux éléments (eau, vent, lumière) et l'interaction de ce corps endormi avec une eau dont la présence change de nature avec le temps.

Le Fleuve de Muriel Toulemonde montre à l'inverse une fusion paisible des corps et de l'eau qui s'épousent dans le mouvement fluide d'une rivière. Quelques plans-séquences suivent le flux d'une foule se laissant joyeusement entraîner par le courant d'une rivière. C'est une vision de corps divertis, embarqués de plein gré dans le passage irréversible du temps.

Dans *Ondes*, Jacques Robert offre une vision différente : ici c'est le corps qui agit sur l'eau en laissant au spectateur la sensation d'un temps qui s'étire. Jacques Robert explore le reflet et la matérialité de l'eau qui se mue doucement en ondes grâce aux

mouvements d'un danseur et aux jeux de lumière qu'il provoque. L'eau est à la fois reflets et surface mouvante. Le corps qui a perdu sa matérialité — on ne le perçoit que par son reflet sur l'eau — est l'élément qui transforme la surface de l'eau.

Dans *Figures*, Marcel Dinahet filme la danseuse Maud Le Pladec, en immersion à la piscine Dominique Savio de Rennes. Il met l'accent sur le rapport au corps en milieu aquatique. Cet environnement est un espace où se joue une expérience à la fois physique et intérieure, celle de la perte des repères spatiaux et de la libération du poids du corps. A la vue de ces images, le visiteur peut tenter de se mettre à la place de la danseuse, d'imaginer ce qu'elle ressent en faisant appel à sa propre expérience. La vidéo nous donne ainsi à voir et ressentir les effets d'une totale immersion sous l'eau et questionne notre rapport à soi, à l'autre et à son image.

Le cycle se termine par *Angel's gate* de Bill Viola, une œuvre métaphorique sur la finitude de l'homme. Dans cette vidéo, l'eau apparaît comme une métaphore de la frontière : elle reflète le monde extérieur et indique la présence de l'autre monde. Viola crée une mise en abîme : l'enfant qui naît est celui qui fait aussi apparaître la mort, et le corps voué à la désintégration est aussi le lieu de la perception de la lumière et de l'expérience de l'infini.

Le cycle commence à 11h15 pour la projection du matin et à 16h30 pour la projection de fin de journée.

Tous les jours sauf le mardi jusqu'au 31 mai 2010 aux horaires suivants :

***In K-side* d'Anne-Sophie Maignant (2003)**

à 11h15 et 16h30

***Donnant* d'Anne Durez (2007)**

à 11h25 et 16h40

***Le fleuve* de Muriel Toulemonde (2001)**

à 11h35 et 16h50

***Ondes* de Jacques Robert (2002)**

à 11h50 et 17h05

***Figures* de Marcel Dinahet (2008)**

à 12h05 et 17h20

***Angel's gate* de Bill Viola (1989)**

à 12h15 et 17h30

II) A PROPOS DE MARCEL DINAHET

GALERIES

Les Filles du Calvaire, Paris
Domobaal, Londres
George Polke, Londres

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1995** Centre Culturel Français de Palerme et de Sicile, Palerme.
Galerie Le Sous-sol, Paris.
- 1996** « Le Littoral » Plouaret, invitation de Robert Fleck.
« Cabo-Espichel » Musée d'histoire naturelle de Lisbonne, invitation de Isabel Vila Nova.
- 1997** Galerie Le Sous-sol, Paris.
- 1998** « A fleur d'eau » La Villa Noailles à Hyères, le Fort Napoléon, La Seyne-sur-mer.
« Les Finistères » Newlyn Art Gallery, Cornwall, Royaume-Uni.
Galerie Le Sous-sol, Paris.
- 2000** « Les Flottaisons » Le Grand Café, Saint-Nazaire.
« Les Flottaisons » Galerie Le Sous-sol, Paris.
- 2001** Le Quartier, Quimper.
« Niveaux O » Institut Français d'Ecosse, Edinburgh.
« A la plage » Le Carré, Château-Gontier, du 01/7 au 02/9.
- 2002** « Estuaires » Ateliers du FRAC des pays de la Loire.
Le Carré, chapelle du Genêteil, Château-Gontier.
Expo FIAC 2002 PARIS, Galerie Le Sous-sol.
- 2004** « Ouest – est ... entre deux eaux » - centre national d'art contemporain de Moscou (NCCA)
- 2006** « Mer peu agitée » Musée de Vannes.
« Les danseurs immobiles » La Ménagerie de verre, Paris.
« Les danseurs immobiles » Le Triangle, Rennes.
Artfair LOOP Barcelone - MKgalerie.nl.
« Kaliningrad » Centre d'art de Pontmain.
- 2007** Exposition itinérante. Résidence à Abbadia : France Espagne.
Madder 139 Gallery, Londres.
- 2008** Arslonga Galerie Paris.
Le Quai, Angers.
- 2009** Centre d'art La Criée, Rennes.

COLLECTIONS PUBLIQUES

Présence dans les collections du FRAC (Fonds régional d'art contemporain) Bretagne, Languedoc Roussillon, Champagne Ardenne, Basse normandie, Bourgogne, Corse.
« Les Finistères » 1999, Fonds National d'Art Contemporain, FNAC VIDEO 40'.
« Les Flottaisons » 2000, FRAC Bretagne.
« Finistères » (sons radio) Collections du FRAC Languedoc Roussillon.
« Le royal » (ensemble de photographies) Fonds National d'art contemporain, FNAC.
« Kalinigrad-Kronstadt » National Centre for Contemporary Arts (NCCA), Moscou.
« Tourisme, touristes, regards croisés » Musée de Corté.
« Mer peu agitée » Musée de la Cohue à Vannes.
« Les danseurs immobiles » FRAC Bretagne.
« Le port de Strasbourg » FRAC Alsace.

A PROPOS DE *FIGURES*

Figures représente la danseuse Maud Le Pladec, filmée en immersion à la piscine Dominique Savio de Rennes. La vidéo présente plusieurs plans. Certains soulignent la présence du corps de la danseuse, en apnée et quasi immobile sous l'eau, et celui de l'artiste, suggéré par le mouvement rotatif de la caméra. Ce mouvement dote l'espace d'une dimension temporelle, celle de la durée de la boucle, qui s'achève lorsque la danseuse remonte à la surface pour reprendre son souffle. L'effet de ralenti accentue l'impression d'apesanteur, de "temps suspendu".

Dans un autre plan, le cadre est plus rapproché du visage de Maud Le Pladec et la caméra reste en plan fixe. Marcel Dinahet filme le visage refermé sur lui-même (la bouche et les yeux sont clos) et porte notre attention sur l'intériorité de la personne. Ce point de vue révèle les changements du visage et du corps lorsque ceux-ci sont privés d'air et plongés dans un environnement étranger.

Dans cette vidéo, Marcel Dinahet met l'accent sur le rapport au corps en milieu aquatique. Cet environnement est un espace où se joue une expérience à la fois physique et intérieure, celle de la perte des repères spatiaux et de la libération du poids du corps. L'artiste avait déjà fait appel à des danseurs dans la vidéo-installation-performance *Les Danseurs immobiles* en 2006. Ce choix n'est pas anodin car ils disposent d'une maîtrise et d'une conscience de leur corps et de l'espace qui leur permettent de rester concentrés et assurés sous l'eau. Dans les vidéos *Figures*, c'est le médium vidéo et plus précisément le mouvement de l'artiste qui crée la performance, voire même la chorégraphie. A la vue de ces images, le visiteur peut tenter de se mettre à la place de la danseuse, d'imaginer ce qu'elle ressent en faisant appel à sa propre expérience. L'œuvre nous donne ainsi à voir et ressentir les effets d'une totale immersion sous l'eau et questionne notre rapport à soi, à l'autre et à son image.



III) A PROPOS D'ANNE DUREZ

Anne Durez vit et travaille à Paris. Elle expose régulièrement depuis 1999.

PROGRAMMATIONS VIDÉO (SÉLECTION DE SON ACTUALITÉ)

2009

Salon 1. 618 au Palais de Tokyo
Festival International du film de La Rochelle (Transat vidéo)
Festival Verbo, Galerie Vermelho, São Paulo (Brésil)
Espace Paul Ricard, Paris
Festival Bandits-Mages (Bourges)

2008

Festival international du film francophone de Tübingen-Stuttgart
Festival Les Ecrans Documentaires, Arcueil (compétition long métrage)
« De A à Z », programmation DCA, Palais de Tokyo, Paris
Finisterrae, aller à Ouessant : vidéo sur l'île
Festival International du Documentaire, Marseille (compétition premier film)
Femis, Point/ligne/plan, Paris
Foire de Johannesburg

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION DE SON ACTUALITÉ)

2008

Galerie du Douvren, Trédrez-Locquémeau, 2 février – 24 mars 2008
Le Triangle, Rennes, 10 janvier – 1^{er} mars 2008
Les Halles (Centre d'art), Porentruy (Suisse), en collaboration avec Marcel Dinahet, 2 décembre 2007 – janvier 2008
Le Granit (CDN), Belfort, 23 novembre 2007 – 6 janvier 2008

2007

Installation vidéo pour Le Festival Les Boréales, Théâtre des cordes (CDN), Caen, 19 – 25 novembre 2007

2006

Galerie Zürcher, Paris, mars-avril 2006

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2008

Les établissements d'en face, Bruxelles, 25 janvier 2008

2007

Avant-première du film « Année lumière » au Festival Entrevue, Belfort, 25 novembre 2007
Programmation vidéo, FRAC Franche-Comté, Besançon, 4 décembre 2007
Programmation vidéo, Nuit blanche, Mayenne, 6 octobre 2007
Mimetic, Château de Tanlay, Centre d'art de l'Yonne, juin-septembre 2007 (commissariat Jean-Marc Huitorel)
Le corps comme spectacle. Collection sans frontières VII (FRAC Franche-Comté), Musée d'art moderne, Rijeka (Croatie), 11 mai – 31 juillet 2007

2006

Programmation vidéo, Kunstihoone Linna Galerii, Tallinn (Estonie), septembre 2006

CATALOGUES, PUBLICATIONS

Mimetic, catalogue collectif, texte Jean-Marc Huitorel, Centre d'art de l'Yonne, 2007
Echos-graphie, texte de Larys Frogier, La Criée, Rennes, septembre- octobre 2001,
Envisager/Dévisagez, journal de l'exposition, Centre culturel Colombier, Rennes, 14 mars
– 6 mai 2001.
Indifférences, livre d'artiste, Éditions Lieux communs, Rennes, 2001

A PROPOS DE *DONNANT* (2007)

Sur l'invitation de Nathalie Travers, un temps de travail a eu lieu en octobre 2006 à Kervilahouen (Belle-île en mer), Résidence à l'initiative de l'association R1 Centre du monde.

Différentes actions dans le paysage mettent en jeu des états de résistances. En fonction de la présence, du mouvement et de la puissance des éléments (eau, vent, lumière), le corps réagit jusqu'à atteindre un seuil, point d'achèvement de l'action et du plan-séquence. Dans *Donnant*, une femme endormie sur le sable est progressivement immergée par la marée montante.



anne.durez@wanadoo.fr

www.annedurez.com

IV) A PROPOS D'ANNE-SOPHIE MAIGNANT

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2008** Repérages, Château de Sacy, Sacy-le-Petit
- 2005** Troubles et illusions, Le Vivat, Scène Conventionnée, Armentières
- 2003** Études pour Suzanne, Le Granit, Scène Nationale, Belfort
- 2002** Re-trait, Galerie le Lieu, Lorient et Centre photographique de Lecture

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2009** Média Poésie, Biennale Internationale des Poètes en Val-de-Marne, Ivry-sur-Seine
Le couloir des miroirs (art & cinéma), FRAC Limousin, Limoges
Un ponte sul Mediterraneo, Artegiovine nazionale, Turin
- 2008** L'émoi de la photo, espace Eugène Beaudouin, Antony
Vidéoformes, Clermont-Ferrand
Les Inattendus, Lyon
- 2007** One minute festival, Aarau, Suisse
Festival Miden, Kalamata, Grèce
Le Ring à l'École Nationale Supérieure d'Architecture, Nantes
Regards croisés, corps & mouvements, Moulin-Gaudron, Vertou
- 2006** Trafic FRAC Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen
Videodictionary, Impakt festival, Casco gallery, Utrecht, Pays-Bas
- 2005** Prog : Me, Rio de Janeiro, Brésil
Traverse Vidéo, Toulouse
Journée du Film Court, Cinéma La Clef, Paris (prix du meilleur film vidéo-art)
Carte blanche à Gabriel Soucheyre Paris, Arcueil-Cachan
- 2004** Cosmology of an image # 8, Kobe, Japon
Nuits de la Vidéo française, Gdansk, Varsovie, Cracovie, Pologne
Nuit Blanche à Paris, Divan du Monde
- 2003** Rencontres Vidéo Arts Plastiques, C.A.C. Basse-Normandie
Vidéorium 01, les Abattoirs, Toulouse
Festival Rétina, Hongrie (prix du meilleur film vidéo-art)
Festival FIAV, Tavira Portugal (prix de la sélection française)
Festival de Bochum, Allemagne
Vidéoformes, Clermont-Ferrand
- 2000** Villa Vincelli, Fécamp
- 1997** Le Portrait photographique, bourse du FRAC Ile-de-France, Manufacture des Oeilletts, Ivry-sur-Seine
- 1996** Traits Révélateurs, Galerie Municipale E.Manet, Gennevilliers
- 1994** Reprise et Invention, Bibliothèque Louis Aragon, Choisy-le-Roi

COLLECTIONS PUBLIQUES

- 2006** FRAC Haute-Normandie
- 2003** Artothèques des villes de Vitré et Hennebont ; Le Ring, Nantes
- 2000** Artothèque de la ville d'Annecy
- 1998** Fond d'art moderne et contemporain de la ville de Gennevilliers
- 1992** Ville de Clichy-la-Garenne

AUTRE COLLECTION

- 2006** Video Art Foundation Videodictionary (avec le soutien du Ministère de la Culture espagnol)

Anne-Sophie Mignant vit et travaille à Paris.

Son travail, emprunte des thématiques variées. Mais des références constantes à la peinture et la récurrence subtile des opérations de déplacements (sémantiques et formels), d'inclusions ou d'inversions, révèlent le fil conducteur d'une réflexion sur les enjeux de la mise en image du corps et plus particulièrement du corps féminin.

S'il est communément admis de faire un distinguo entre deux familles d'images : celles qui saisissent l'action et celles qui sont le fruit d'une mise en scène, Anne-Sophie Mignant considère que « l'image, quelles que soient ses conditions de prise de vue, est toujours une fiction ». Lorsqu'elle use, sur un mode tout autant ludique que rigoureux, de ce que Jean Baudrillard nomme le « charme spirituel du leurre », c'est afin de mettre en évidence le caractère qu'elle qualifie d'« éminemment illusionniste du dispositif photographique (ou vidéo) ».

En juxtaposant les points de vue contradictoires, en inversant les rapports d'échelle, en jouant avec les vitesses, en élaborant des aberrations optiques, ou en multipliant les mises en abîme, son travail trouble nos repères habituels de lecture et interroge notre perception du réel. L'exercice du voir, sollicité tour à tour par la mise en évidence du dispositif et par le fonctionnement effectif de l'illusion, est sans cesse reconduit de l'une à l'autre.

Anne-Sophie Mignant, se dit « fascinée par la merveilleuse plasticité du corps ». Proche de la chorégraphie, elle travaille sur la façon dont le corps subit ou structure l'espace qui l'entoure. Elle pense le corps comme « une sorte d'échangeur local » et crée des figures au sens où le mot était très actif au XVII^{ème} siècle. Une figure, alors, ce n'est ni un objet, ni une action, ni une forme. C'est une certaine façon de se tenir là, de se tenir seul ou avec d'autres, immobile, d'occuper l'espace. Et cela suffit au sens. Sa production artistique a, un temps, été exclusivement photographique ; les images de grands formats, qu'elle présente en di- ou triptyque, ébauchent la construction d'un espace qui déplie le temps. L'utilisation de la vidéo s'inscrit comme une suite logique tout autant que nécessaire dans sa réflexion.

A PROPOS D'*IN-K SIDE* (2003)

Le film *In k side* (de l'anglais *ink*, encre, et *inside*, dedans), est un exercice de « transfiguration du banal ». Au geste simple — et *a priori* dénué de prétention artistique — qui consiste à raviver le noir d'une robe, se mêlent rêverie et jeu avec les mots... La teinture supplante la peinture dans sa capacité à faire émerger des figures, tandis que sur la bande-son une voix chante la confusion des termes *to die*, mourir, et *to dye*, teindre.

Anne-Sophie Mignant construit ses plans (cadrages, durées, raccords), comme ses photographies, avec la plus grande précision. À l'opposé de l'esthétique dominante de la discontinuité, du télescopage, de l'effet « zapping », elle travaille les lignes de temps (le glissement d'une bulle d'un bord à l'autre de l'écran) et élabore minutieusement des *plans de coupe*, de sorte à passer « comme si de rien n'était » dit-elle, d'une séquence à une autre. Ces changements imperceptibles imposent le sentiment d'une continuité.

Et si ce sentiment, tout illusoire, de continuité induit quelque chose qui est de l'ordre de la narration, à la remarque : « vous racontez une histoire », Anne-Sophie Mignant s'empresse de préciser « peut-être... mais je ne sais pas laquelle... ». Rien n'est écrit ni conçu *a priori*, les plans s'engendrent les uns les autres, visuellement. Le principe recherché n'est pas seulement d'établir une unité (que pourrait rendre aussi sensible un plan-séquence), mais d'ouvrir, au moyen de consécutions, d'échos ou de similitudes (la reprise de la danse par le vent dans la robe), un espace équivoque, libre d'associations.

La qualité liquide de la teinture noire trouve, avec la nature fluctuante de l'image vidéo, une véritable affinité. La surface sombre occupe d'abord tout le cadre, redoublant l'écran sur lequel un corps féminin apparaît. L'espace est ambigu, il semble se creuser. Illusion. Bientôt, troublé par quelque éclaboussure ou par les ondulations du liquide, il réaffirme sa qualité de surface réfléchissante. Le noir de la teinture se fait miroir, se fait lieu de passage, entre surface et profondeur, entre reflet et apparition, entre réel et illusion.

Puis, la caméra s'éloigne, introduisant progressivement, dans le champ, quelques repères de l'environnement réel. Le mouvement (qu'il soit de la caméra ou de la surface du liquide) intervient, à chaque fois, comme démenti de la profondeur illusoire. Le point de vue se déplace et ce déplacement est un déplacement de sens. Ce changement de registre interroge la fiction.

Anne-Sophie Maignant n'a pas choisi de filmer une danseuse mais une femme qui danse. Ces mouvements n'ont pas l'amplitude virtuose d'un spectacle, guidés par la rêverie, ils témoignent seulement d'un mouvement intérieur, d'une libération de l'être hors de la quotidienneté et de l'efficacité. Cette danse, gauche, « inutile » et volontairement malhabile, se donne à voir comme manifeste d'une discrète insoumission.

Louise Aventure, Grainval, novembre 2009

In-K side appartient à la collection du FRAC Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen



<http://www.annesophiemaignant.com/>

V) A PROPOS DE JACQUES ROBERT

Jacques Robert vit et travaille à Paris.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

- 2009** (octobre) L'Atelier C, Paris
- 2009** (mai) centre Albert Chanut, Clamart
- 2007** (novembre) Le Salon à Nantes
- 2006** (Mars) Le Pavillon (Centre Culturel de Pantin)
- 2005** (mars/avril) Le Parvis (scène nationale Tarbes-Pyrénées)
- 2004** (février) Centre culturel français de Bucarest
- 2004** (janvier) exposition organisée par le Centre culturel français de Klouge dans l'école de médecine vétérinaire et de biologie animale
- 2003** (novembre/décembre) Centre culturel français de Timisoara : vidéo-projection + tirages et exposition + conférence de Bernard Gerboud à l'école des beaux-arts de Timisoara
- 2003** (janvier) Le Ring – Artothèque de Nantes Diaporama
- 2003** (10 janvier - 15 février) – L'Artothèque d'Angers au Nouveau Théâtre d'Angers
- 2002** (jeudi 12 décembre) – Soirée de projection à la Galerie Magda Danysz
- 2002** (8 - 24 novembre) Centre culturel de Morsang-sur-Orge
- 2001** (17 novembre - 8 décembre) Galerie Magda Danysz, Paris
- 2001** Galerie Magda Danysz, Paris (performance photographique)
- 1995** Galerie Jean-Pierre Lambert, Paris (photographie)
- 1993** Galerie Jean-Pierre Lambert, Paris (photographie)
- 1990** Galerie Jean-Pierre Lambert, Paris (photographie)
- 1987** Galerie du Théâtre du Ranelagh, Paris (peinture)
- 1985** Galerie du Théâtre du Ranelagh, Paris (peinture)
- 1983** Galerie du Théâtre du Ranelagh, Paris (peinture)

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2001** "Éloge de l'ombre", Musée des beaux-arts de Yamaguchi (Japon)
- 2000** "Éloge de l'ombre", Musée de Kawasaki (Japon)
Expositions organisées par J.C.Lemagny
- 1998** Galerie Jean-Pierre Lambert, Paris
- 1996** "Perspectives", Galerie Jean-Pierre Lambert, Paris
- 1995** Arles : Palais de l'Archevêché (Galerie Jean-Pierre Lambert, R.I.P.)
- 1994** "La Galerie fête ses dix ans", Galerie Jean-Pierre Lambert, Paris
- 1994** Mai de la Photo, Reims
- 1993** "Surnature", Artothèque d'Evry
- 1992** "Surnature", Artothèque de Nantes
- 1991** Découvertes, Grand Palais, Paris
- 1991** "Griffons", Galerie Jean-Pierre Lambert, Paris
- 1991** "Surnature", Artothèque d'Angers

COLLECTIONS (SÉLECTION)

Fonds National d'Art Contemporain
Paris Audiovisuel
Artothèque d'Angers
Artothèque de Nantes : avril 1996, avril 2001

A PROPOS D'ONDES (2002)

"A partir d'un travail vidéo pour une installation au centre culturel de Morsang-sur-Orge en 2002, l'idée d'un montage pour une "vidéo art" me parut évidente. Je fis donc enlever d'un rush tous les anthropomorphismes pour ne garder que les "ronds dans l'eau" et leurs incroyables capacités de transformations par la lumière et le mouvement. Le tout sans rajouter de bande-son ; une véritable invention "vidéo-chorégraphique" de 14 minutes.

Un véritable travail d'échange s'engage alors entre le danseur Fabrice Lambert qui reproduit les ambiances et jeux de reflets et de lumière dans ses chorégraphies suivantes, et le vidéaste Jacques Robert qui extrait de ses tournages des formes et des "Ondes" qui s'étendent à l'infini.



<http://www.jacquesrobertphotos.com/>

VI) A PROPOS DE MURIEL TOULEMONDE

Née le 29 août 1970 à Lille. Vit et travaille à Paris, professeur à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles.

BOURSES, RÉSIDENCES ET PRIX

- 2003-2004** Bourse de l'AFAA, "Carte jeune Génération" : réalisation du film "Atalante" à Delphes, Grèce
- 2001** Résidence à Budapest, bourse de la Mairie de Paris et de l'AFAA
- 1999-2000** Résidence, artiste invitée dans l'atelier de Jurgen KLAUKE, École Supérieure des Arts et Médias de Cologne, Allemagne
- 1999** Germinations XI, San Sebastian, Espagne
- 1998** Prix Gras Savoye de Photographie
- 1994-1995** Bourse d'étude de l'ENSBA pour Otis Parson School of Art and Design, Los Angeles
- 1991-1992** Bourse d'étude pour l'Academia di Belle Arti di Brera, Milan, Italie

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2008** *Attractions* Le Granit, Belfort
- 2007** *Liquides* Transphotographiques de Lille
Le Gymnase Le Pavé dans la Mare, Besançon - travail en collaboration avec Laurent Dejente et Olivier Toulemonde
- 2006** *Bouées* École des Beaux-arts de Lorient
- 2004** Vidéo K.01. Pau, Le Parvis Centre d'Art Contemporain
Vidéo-Art, musée Clabet, Grisolles
- 2003** Mercer-Union Gallery, Toronto, Canada
Centre d'art contemporain de Brétigny-sur-Orge
CASA, Centre d'Art de Salamanque, Espagne
- 2002** *Chronométrie intime*, Galerie Nathalie Parienté, Paris
- 2001** *Gestations*, Direction des Affaires Culturelles de la Marie de Paris
De ce côté-ci du miroir, Galerie Nathalie Parienté, Paris
- 2000-2001** *Animaux fabuleux*, Galerie Françoise Vigna, Nice
- 1997** *L'Eclusière*, De Vaalserberg, Rotterdam

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2008** *Le couloir des miroirs* (art & cinéma), Frac Limousin
- 2007** *Bêtes et Hommes*, Grande Halle de la Villette, Paris
Point du jour, Galerie 200RD10, Vauvenargues
- 2006** *Vom Pferd erzählen*, Kunsthalle Göppingen, Allemagne
Villes en vue, Ville de Gonnesse
Corps étranger, Le Quartier Centre d'Art Contemporain, Quimper
- 2005** *Fraîcheur de vivre*, New Delhi, Macao
- 2004** *Fraîcheur de vivre*, musée du Guangdong (Canton), Shanghai, New Delhi
Résonance Fonds Départemental d'Art Contemporain de l'Essonne, Musée Municipal de Brunoy
Vagues 2, Musée Malraux, Le Havre
Bodyworks, Nicosia Municipal Arts Centre, Chypre
Sportivement vôtre, Domaine de Chamarande
Art & Vidéo : Où sont les femmes, Le lieu unique, Nantes
- 2003** *Gestes*, Printemps de Septembre, Toulouse

- A comme Anatomie*, Galerie Duchamp, Yvetot
- 2002** FIAC, Galerie Nathalie Parienté
Le monde selon...la France, Fondation Odapark, Pays-bas
Voilà la France, CESAC, Caraglio, Italie
Alter Ego (30 artistes contemporaines), Luxembourg
A travers le paysage, œuvres de la collection du FRAC Limousin, Brive-la-Gaillarde
Collection Chamarande, Théâtre de l'Agora, Evry
Rives, Douai
C'est pas du cinéma ! Le Fresnoy
Le temps des rires, Galerie Nathalie Pariente
- 2001** *Vizit*, Trafo, Budapest
FIAC, Galerie Nathalie Pariente
Arte e benessere, Kunst Meran, Merano, Italie
17 artistes pour le Domaine de Chamarande, Château de Chamarande
Smart Project Space, Amsterdam
- 2000** StadtKunst Bonn, Victoriabad, Bonn
- 1999/2000** *Nous nous sommes tant aimés*, ENSBA, Paris
- 1999** *Pur/Impur*, Biennale d'Art Contemporain d'Aix-en-Provence
- 1998/99** *Premises*, Guggenheim Museum Soho, New York
- 1998** *Pas d'Orchidées pour Miss Blandish*, Galerie Françoise Vigna, Nice
Diplômés 97, ENSBA, Paris
1997 *Instants Donnés*, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
Impermanent, Kuvataide Akatemian Galleria, Helsinki
- 1995** LACPS Gallery, Los Angeles
- 1992** Collaborazione-Comunicazione, Galleria Via Farini, Milan

DIFFUSION VIDÉO (SÉLECTION)

- 2007** *Soif d'aujourd'hui*, Musée d'Art Moderne de Saint Étienne, commissariat M. Nuridsany
- 2006** *Vidéo Ex*, Zürich, carte blanche à Transat Vidéo
Vidéo et après, Carte blanche à Françoise Parfait, Centre Pompidou
- 2005** *Est-ce une bonne nouvelle*, programmation à l'invitation de Rés do Chãos, Rio de Janeiro
Les instants vidéo, Aix-en-Provence
- 2004** *Arts'sisses de la rue*, Transat vidéo, Caen
Le Magasin, Centre National d'Art Contemporain, Grenoble
Le Signal, Rencontres Internationales d'images en mouvement, Biarritz
- 2003** *Le Fleuve*, Black Box, FRAC Haute-Normandie
Vers d'autres paysages, Le Parvis, Vidéokiosque, Pau
Transat Vidéo, Caen
Vidéosynchrones, École Supérieure d'art de Rueil-Malmaison
Lèche-vitrine, Maison de la culture d'Amiens, projection sur vitrine
- 2002** *Détours*, FRAC Normandie, sur invitation de Tania Mouraud
15^{èmes} instants vidéo, Manosque
Playtime, festival Vidéo, Johannesburg
Vidéochroniques, Friche de la Belle de Mai, Marseille
Die Nacht, Emission de P. Ouazan, ARTE
VideoRom, commissaire : Cristiana Perrella, Galleria Zanutti, Milan
- 2001** Valencia Bienal, Espagne
- 2000** Art Cologne, stand KHM
Festival d'Avignon, collaboration avec le chorégraphe François Raffinot
European Media Art Festival, Osnabrück
- 1999** *Côte-Ouest. A Season of French Contemporary Art*, Santa Monica Museum of Art
- 1997** *Family of Man*, Art on Television, A1 kaanal 26, Amsterdam

COLLECTIONS PUBLIQUES

Fonds National d'Art Contemporain, Paris

FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain) Limousin, Limoges

Collection Domaine de Chamarande, Essonne

Centre Pompidou - Musée National d'Art Moderne : Collection Nouveaux Médias

A PROPOS DE LA VIDÉO *LE FLEUVE* (2001)

L'eau, que G. Bachelard appelle « l'élément mélancolisant » est un des éléments essentiels autour desquels s'articule mon travail. L'eau, comme le temps et comme le médium vidéo est une substance qui s'écoule. Le corps, lui, corps physique, doué de gravité est plus abruptement ce qui coule. C'est la mise en tension du corps et de cette combinaison de flux (pixel - eau - temps) qui, in fine, occupe mon œuvre.

Quelques plans-séquences suivent le flux d'une foule se laissant joyeusement entraîner par le courant d'une rivière. C'est une vision de corps divertis, embarqués de plein gré dans le passage irréversible du temps.

Le son est travaillé dans l'espace, comme une roue qui avance. Par le jeu des aigus et des graves, les voix des baigneurs sont transportées successivement sous et sur la surface de l'eau.



muriel.toulemonde@free.fr

A propos d'*est-ce une bonne nouvelle*

L'association *est-ce une bonne nouvelle* est née en 2002 afin de promouvoir une accessibilité à la création, à la diversité des formes de la vidéo contemporaine.

Elle travaille à l'élaboration et à la recherche de dispositifs mettant en relation les lieux de présentation, sa collection et la place des spectateurs.

Elle travaille aujourd'hui avec une centaine d'artistes et a proposé plus de 70 événements en France et à l'étranger.

VI) VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE ET INFORMATIONS PRATIQUES



Visuel n°1

Les Nymphéas : Le Matin clair aux saules (Détail), huile
Monet Claude (dit),
Monet Claude-Oscar (1840-1926)

Mention obligatoire : Photo RMN - © Hervé Lewandowski



Visuel n°2

Figures (Détail)
Marcel Dinahet

Mention obligatoire : © Marcel Dinahet



Visuel n°3

In-K side (Détail)
Anne-Sophie Maignant

Mention obligatoire : © Anne-Sophie Maignant

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, le 1er mai et le 25 décembre de 9h à 18h (évacuation à 17h45)

www.musee-orangerie.fr

Accès

Métro : 1, 8, 12 station Concorde

Bus : 24, 42, 52, 72, 73, 84, 94 arrêt Concorde

Parkings : Concorde (angle de l'avenue Gabriel et de la place de la Concorde, 75008) ou Jardin des Tuileries (38 rue du Mont-Thabor, 75001)

Tarifs 2009

Droit d'entrée

sous réserve de modifications

Plein tarif : 7,5 €

Tarif réduit : 5,5 €

Majoration de 2 € pour les expositions temporaires

Gratuité pour les moins de 26 ans

Gratuité pour tous, le premier dimanche du mois

Gratuité et réductions : liste complète consultable sur www.musee-orangerie.fr